



*Conversations*

**ALAIN TRUDEL** TROMBONE

**YANNICK NÉZET-SÉGUIN** PIANO

*Classique*

ACD2 2289

**ATMA**

# Conversations

ALAIN TRUDEL TROMBONE  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN PIANO

Gabriel Fauré (1845-1924)

- 1 | **Sicilienne op. 78** 3:50  
(original pour violoncelle ou violon et piano, 1898)

Max Bruch (1838-1920)

- 2 | **Romanze op. 85** 8:22  
(original pour alto et orchestre, 1911)

Reinhold Glière (1875-1956)

- 3 | **Nocturno op. 35 n° 10** 3:18  
(original pour cor et piano, 1908)
- 4 | **Valse triste op. 35 n° 7** 2:43  
(original pour clarinette et piano, 1908)
- 5 | **Intermezzo op. 35 n° 11** 2:18  
(original pour cor et piano, 1908)
- 6 | **Romanze op. 35, n° 6** 3:50  
(original pour clarinette et piano, 1908)

Johannes Brahms (1833-1897)

- 7 | **Scherzo "Sonatensatz"** 5:31  
(original pour violon et piano, 1853)  
Allegro – Trio

Maurice Ravel (1875-1937)

- 8 | **Pièce en forme de Habanera** 3:12  
(original pour deux pianos, 1895-97)

Fritz Kreisler (1875-1962)

- 9 | **Schön Rosmarin** 2:02  
(original pour violon et piano, 1910)

Joseph Jongen (1873-1953)

- 10 | **Aria et Polonaise op. 128** 7:18  
(pour trombone et piano, 1944)

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

- 11 | **Le cygne** 2:23  
(original pour violoncelle et deux pianos,  
tiré du *Carnaval des animaux*, 1886)

B. M. Blazewitch

- 12 | **Concert Piece No. 5** 6:01  
(trombone solo, publié en 1939)

Paul Fièvet

- 13 | **Légende celtique** 2:45  
(pour trombone et piano, Prix de Composition de la  
Confédération Musicale de France, 1965)

Edward Elgar (1857-1934)

- 14 | **Romance op. 62** 5:43  
(original pour basson et orchestre, 1909)

Piotr I. Tchaïkovsky (1840-1893)

- 15 | **Valse sentimentale op. 51 n° 6** 2:11  
(pour piano, 1882)

## Conversations

« C'est une aventure dans laquelle, ensemble, nous tentons d'apprêter le monde pour le rendre moins amer. »

THEODORE ZELDIN,  
*Conversation*, 1998.

Si tout à loisir on se risquait à faire des rapprochements entre divers genres musicaux et les formes de communication auxquelles s'adonne l'humain, on pourrait en arriver à voir en la musique symphonique un colloque, en le concerto un débat, alors que la musique de chambre pourrait aisément s'apparenter à une conversation. Goethe n'a-t-il pas dit au sujet du quatuor à cordes qu'il était «une conversation entre quatre personnes sensées»? Si tel est le cas, une rencontre musicale à deux représenterait un pas de plus vers l'intimité, vers une conversation plus directe et sans détours. C'est là une possibilité, si l'échange se prend au sérieux, comme des amoureux qui se sondent ou des intellects qui se toisent. La musique est évidemment capable d'une telle profondeur, mais elle se plaît aussi comme la conversation à badiner ou à butiner; et de «l'osmose du plaisir et de l'idée» qu'elle fut au temps de Voltaire, selon le mot de Patrick Dandrey, à la notion qu'elle doit «toucher à tout et ne se concentrer sur rien», aux dires d'Oscar Wilde, la conversation a depuis longtemps su valser entre le raisonnement et le divertissement.

En voyage, il peut être agréable de s'emplier, dans une gare ou un café, de la musique d'une langue étrangère, voire d'épier des entretiens auxquels on ne comprend goutte. L'accent, le ton, le rythme, les inflexions nous plongent alors au cœur même des conversations, nous en livrant parfois une part d'essentiel. Le jeu devient encore plus savoureux lorsque quelques mots seulement de la langue étrangère nous sont familiers : nous nous mettons dès lors à rêver et à composer soi-même un sens aux dialogues que nous entendons.

On nous a beaucoup dit que la musique était un langage universel, mais ce n'est pas que tous la comprennent comme une langue maternelle, c'est que tous la parlent de la sorte. Il s'agit de s'exercer à l'entendre à chaque fois, de façon renouvelée, avec des oreilles de touristes. Voyageons donc, et imaginons des rencontres. Ainsi, un Brahms allemand comprendrait un Saint-Saëns français autant qu'un Glière russe, un Jongen belge saurait se faire comprendre d'un Kreisler autrichien autant que d'un Elgar britannique, un tromboniste et un pianiste se comprendraient mutuellement; et l'auditeur, à travers ces langues et ces sonorités familières ou nouvelles, pourra au contact de ces conversations s'inventer une signification tout en se laissant aller au plaisir.

Pour pasticher Zeldin, la musique, sous cette perspective, ne serait-elle pas une aventure où nous tentons de composer et d'interpréter le monde pour qu'il sonne moins faux ?

JACQUES-ANDRÉ HOULE

## Conversations

*"It's an adventure in which we agree to cook the world together and make it taste less bitter."*

THEODORE ZELDIN,  
*Conversation*, 1998.

If perchance one were to risk comparing various musical genres with different forms of human communication, symphonic music could be seen as a conference, concerto as a debate, while chamber music could easily be perceived as a conversation. Wasn't it Goethe who said the string quartet is like "a stimulating conversation between four intelligent people"? If that is so, then a musical meeting between two people would bring us a step closer to a pure state of intimacy, where conversation is franc and straightforward. This is certainly a possibility if the exchange is taken seriously, like lovers who probe each other's hearts, or intellects that measure each other's smarts. Music is obviously capable of such depth, but like conversation, it also enjoys lighter banter; and from the "osmosis of pleasure and idea" it was in the time of Voltaire, to quote Patrick Dandery, to the notion that it "should touch everything, but should concentrate itself on nothing," according to Oscar Wilde, conversation has long known how to weave its way between reason and leisure.

Travel can be a wonderful occasion to drink in the music of a foreign language, in a train station for example, or even to spy on an incomprehensible tête-à-tête in some café. The accents, the tone, the rhythm, the inflexions can often point us to the essentials of a conversation. This little sport gets even better if one understands but a few words of the foreign idiom: the mind begins to muse and starts putting its own meaning into the dialogues overheard.

It has often been said that music is a universal language; it is not, though, universally understood as a mother tongue, it is only universally spoken thus. So one must always attempt to hear it like something new, not quite familiar—with a tourist's perception. Let's travel, then, and imagine some interesting encounters, where a German Brahms would understand a French Saint-Saëns as much as a Russian Glière, where a Belgian Jongen would make himself understood to an Austrian Kreisler as much as to a British Elgar, and where a trombonist and a pianist would understand each other perfectly. The listener will now have the creative opportunity to charge these familiar and less familiar sounds with significance while surrendering to the sheer pleasure of their beauty.

Couldn't music in this sense be an adventure (to hijack Zeldin's words) in which we agree to compose and play the world together and make it sound sweeter?

JACQUES-ANDRÉ HOULE

**T**romboniste, chef d'orchestre, compositeur, arrangeur et professeur, Alain Trudel est un musicien complet et polyvalent. Menant aujourd'hui une carrière internationale sur tous ces fronts à la fois, Alain Trudel fut le premier cuivre à gagner le Tremplin international, le concours de soliste de l'Orchestre symphonique de Montréal, le prix Mildred Dixon-Holme ainsi que le prestigieux prix Virginia-Parker, célébrant le talent le plus prometteur au Canada.

*Alain Trudel*

TROMBONE

«Le Jascha Heifetz du Trombone»

— *Le Monde de la Musique*, Paris

Il a été soliste invité de plusieurs orchestres, dont entre autres l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa, le Philharmonique de Hong-Kong, l'Orchestre de la Radio autrichienne, l'Orchestre National de la radio-télévision de Pologne et l'Orchestre Métropolitain de Montréal.

Alain Trudel a donné des récitals au Ijsbreker d'Amsterdam, au Carnegie-Weill Recital Hall (NY), à la Music Gallery de Toronto, au Dresdner Neue Musik Tage (Allemagne), au Tasmania New Music Festival (Australie), à la salle Carlos Chavez (Mexico), au Festival Musica Strasbourg, au Klangbogen Festival (Vienne), et aux Festivals d'Akiyoshidai et de Hamamatsu (Japon). Il est régulièrement invité en tant que soliste au Festival International de Trombone. Plusieurs œuvres ont été composées pour Trudel, dont les concertos de Pascal Dusapin, Jacques Hétu, Antony Rozankovic et Malcolm Forsythe.

Le documentaire qui a été réalisé sur lui intitulé *La mission d'Alain Trudel* a été en nomination pour un prix Gémeau; on peut également le voir et l'entendre dans *Trombone, the Voice of God*. Depuis 1997, Alain Trudel est titulaire de la classe de trombone au Conservatoire de musique du Québec à Montréal où il enseigne aussi la saqueboute, l'ancêtre du trombone.

Alain est un artiste Yamaha International et avec cette compagnie il a conçu une embouchure qui porte son nom et qui est distribuée sur le marché au niveau international.

[www.alaintrudel.com](http://www.alaintrudel.com)

Trombonist, conductor, composer, arranger, and educator, Alain Trudel is a complete, multi-faceted musician. Today maintaining an international career in all of these activities, Alain Trudel was the first brass player to win the International Stepping-Stone Competition, the solo competition of the Montreal Symphony Orchestra, the Mildred Dixon-Holme Prize, as well as the prestigious Virginia-Parker Prize in recognition of Canada's most promising talent.

*Alain Trudel*

TROMBONE

"The Jascha Heifetz of the Trombone"

— *Le Monde de la Musique*, Paris

He has been invited to perform as soloist with orchestras including the Orchestre Philharmonique de Radio-France, The National Arts Centre Orchestra in Ottawa, the Hong-Kong Philharmonic, The Austrian Radio Orchestra, the National Radio-Television Orchestra of Poland, and the Orchestre Métropolitain de Montréal.

Alain Trudel has given recitals at the Ijsbreker in Amsterdam, Carnegie-Weill Recital Hall (NY), Toronto Music Gallery, Dresdner Neue Musik Tage (Germany), Tasmania New Music Festival (Australia), Carlos Chavez Hall (Mexico), Festival Musica Strasbourg (France), Klangbogen Festival (Vienna), and at the Akiyoshidai and Hamamatsu Festivals (Japan). He is a frequent guest soloist at the International Trombone Festival. Several works have been composed for Trudel including concertos by Pascal Dusapin, Jacques Hétu, Antony Rozankovic, and Malcolm Forsythe.

A documentary film on his work entitled "Alain Trudel's Mission" was nominated for a Gemini Award; he can also be seen and heard in *Trombone, the Voice of God*. Since 1997, Alain Trudel heads the trombone class at the Quebec Conservatory of Music in Montreal, where he also teaches the sackbut, the ancestor of the trombone.

Alain Trudel is a Yamaha International artist; for this company, he designed a mouth-piece bearing his name that is distributed worldwide.

[www.alaintrudel.com](http://www.alaintrudel.com)



**Y**annick Nézet-Séguin, le directeur artistique de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal depuis mars 2000, occupe une place de premier plan sur la scène musicale canadienne et jouit d'une réputation enviable au-delà de nos frontières. Pianiste récitaliste et chambriste recherché, il mène également une carrière très active de chef d'orchestre à travers l'Amérique du Nord. En plus de ses fonctions à l'Orchestre Métropolitain, il est principal chef invité du Victoria Symphony Orchestra (Colombie-Britannique) et directeur artistique de l'ensemble vocal et instrumental la Chapelle de Montréal qu'il a fondé en 1995.

*Yannick Nézet-Séguin*

PIANO

Né à Montréal en 1975, Yannick Nézet-Séguin étudie le piano au Conservatoire de musique du Québec à Montréal auprès d'Anisia Campos ainsi que l'écriture, l'analyse musicale, la musique de chambre et la direction d'orchestre. Il obtient cinq premiers prix du Conservatoire dont un avec très grande distinction en piano. Il se perfectionne aux États-Unis et auprès du grand maestro italien Carlo Maria Giulini. En septembre 2000, le Conseil des Arts du Canada lui remettait le très convoité prix Virginia-Parker.

**Y**annick Nézet-Séguin, Artistic Director of the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal since March 2000, is a well-known figure in the classical music field in Canada and enjoys an enviable reputation beyond our borders. He is a sought-after recital and chamber pianist, and pursues a very active conducting career throughout North America. In addition to his post with the Orchestre Métropolitain, he is principal guest conductor of the Victoria Symphony Orchestra (British Columbia) and artistic director of the vocal and instrumental ensemble La Chapelle de Montréal, which he founded in 1995. Born in Montreal in 1975, Yannick Nézet-Séguin studied the piano at the Conservatoire de musique du Québec in Montreal with Anisia Campos.

*Yannick Nézet-Séguin*

PIANO

He also studied music theory and analysis, chamber music, and conducting. He obtained a total of five Premiers Prix at the Conservatoire, including one with great distinction at the piano. He continued his training in the United States and with the great Italian conductor Carlo Maria Giulini. In September 2000, Yannick Nézet-Séguin won the highly coveted Virginia-Parker Prize awarded by the Canada Council for the Arts.

Enregistrement et réalisation / Recorded and produced by: **Johanne Goyette**  
Salle Pierre-Mercure, Montréal, 17, 20 et 21 juin 2002 / June 17, 20 and 21, 2002  
Montage numérique / Digital mastering: **Anne-Marie Sylvestre**  
Responsable du livret / Booklet editor: **Jacques-André Houle**  
Graphisme / Graphic design: **Diane Lagacé**  
Photos : **Pierre Racine**  
Alain Trudel joue un trombone Yamaha 682-G.